

La Salle à Manger

Il y a une armoire à peine luisante
 qui a entendu les voix de mes grand-tantes,
 qui a entendu la voix de mon grand-père,
 qui a entendu la voix de mon père.
 A ces souvenirs l'armoire est fidèle.
 On a tort de croire qu'elle ne sait que se taire,
 car je cause avec elle.

Il y a aussi un coucou en bois.
 Je ne sais pourquoi il n'a plus de voix.

10 Je ne veux pas le lui demander.
 Peut-être bien qu'elle est cassée,
 la voix qui était dans son ressort,
 tout bonnement comme celle des morts.

Il y a aussi un vieux buffet
 qui sent la cire, la confiture,
 la viande, le pain et les poires mûres.
 C'est un serviteur fidèle qui sait
 qu'il ne doit rien nous voler.

Il est venu chez moi bien des hommes et des femmes
 20 qui n'ont pas cru à ces petites âmes.
 Et je souris que l'on me pense seul vivant
 quand un visiteur me dit en entrant :
 Comment allez-vous, Monsieur Jammes ?

De l'Angelus de l'aube à l'Angelus du soir
 (Mercure de France).

Quand verrai-je les îles.

Quand verrai-je les îles où furent des parents ?
 Le soir, devant la porte et devant l'océan
 on fumait des cigares en habit bleu barbeau.
 Une guitare de nègre ronflait, et l'eau
 de la pluie dormait dans les cuves de la cour.
 L'océan était comme des bouquets en tulle
 et le soir triste comme l'Été et une flûte.
 On fumait des cigares noirs et leurs points rouges
 s'allumaient comme ces oiseaux aux nids de mousse
 10 dont parlent certains poètes de grand talent.
 O Père de mon Père, tu étais là, devant
 mon âme qui n'était pas née, et sous le vent
 les avisos glissaient dans la nuit coloniale.
 Quand tu pensais en fumant un cigare
 et qu'un nègre jouait d'une triste guitare,
 mon âme qui n'était pas née existait-elle ?
 Était-elle la guitare ou l'aile de l'avisos ?
 Était-elle le mouvement d'une tête d'oiseau
 caché lors au fond des plantations
 ou le vol d'un insecte lourd dans la maison ?

De l'Angelus de l'aube à l'Angelus du soir
 (Mercure de France).

L'Enfant lit l'almanach...

L'enfant lit l'almanach près de son panier d'œufs.
 Et, en dehors des Saints et du temps qu'il fera,
 elle peut contempler les beaux signes des cieux :
Chèvre, Taureau, Bélier, Poissons, et cætera.

Ainsi peut-elle croire, petite paysanne,
 qu'au-dessus d'elle, dans les constellations,
 il y a des marchés pareils avec des ânes,
 des taureaux, des béliers, des chèvres, des poissons.

C'est le marché du ciel sans doute qu'elle lit.
 Et, quand la page tourne au signe des *Balances*,
 elle se dit qu'au ciel comme à l'épicerie
 on pèse le café, le sel et les consciences.

Clairières dans le Ciel
 (Mercure de France).

Prière pour aller au Paradis avec les ânes

Lorsqu'il faudra aller vers vous, ô mon Dieu, faites
 que ce soit par un jour où la campagne en fête
 poudroiera. Je désire, ainsi que je fis ici-bas,
 choisir un chemin pour aller, comme il me plaira,
 au Paradis, où sont en plein jour les étoiles.
 Je prendrai mon bâton et sur la grande route
 j'irai et je dirai aux ânes, mes amis :
 Je suis Francis Jammes et je vais au Paradis,
 car il n'y a pas d'enfer au pays du Bon Dieu.
 10 Je leur dirai : Venez, doux amis du ciel bleu,
 pauvres bêtes chéries qui, d'un brusque mouvement d'oreille,
 chassez les mouches plates, les coups et les abeilles...

Que je vous apparaisse au milieu de ces bêtes
 que j'aime tant parce qu'elles baissent la tête
 doucement, et s'arrêtent en joignant leurs petits pieds
 d'une façon bien douce et qui vous fait pitié.
 J'arriverai suivi de leurs milliers d'oreilles,
 suivi de ceux qui portèrent au flanc des corbeilles,
 de ceux traînant des voitures de saltimbanques
 20 ou des voitures de plumeaux et de fer-blanc,
 de ceux qui ont au dos des bidons bossués,
 des ânesses pleines comme des outres, aux pas cassés,
 de ceux à qui on met de petits pantalons
 à cause des plaies bleues et suintantes que font
 les mouches entêtées qui s'y groupent en ronds.
 Mon Dieu, faites qu'avec ces ânes je vous vienne.
 Faites que dans la paix, des anges nous conduisent
 vers des ruisseaux touffus où tremblent des cerises
 lisses comme la chair qui rit des jeunes filles,
 30 et faites que, penché dans ce séjour des âmes,
 sur vos divines eaux, je sois pareil aux ânes
 qui mireront leur humble et douce pauvreté
 à la limpidité de l'amour éternel.

Le Deuil des Primevères
 (Mercure de France).